

LA JUSTICE DES MINEURS AU QUOTIDIEN DE SES SERVICES

4ème de couverture

Publié pour la première fois en 1968, puis réédité plusieurs fois *The Social Organization of Juvenile Justice* (titre original) d'Aaron V. Cicourel appartient à la catégorie des classiques de la littérature sociologique. Près d'un demi-siècle après en voici une traduction en français.

Suivre les trajectoires des mineurs, supposément délinquants, pris qu'ils sont dans les mailles de leur justice; suivre au plus près – sur quatre ans, partageant leur quotidien - ceux qui les suivent : policiers, personnels du Contrôle Judiciaire. C'est-à-dire retracer, d'un entretien à l'autre, d'un rapport au suivant, l'avancée des *dossiers* que ces services instruisent sur ces jeunes, traquant ainsi ce qui dans ces dossiers, par déports successifs, tout à la fois éloigne du théâtre originel des frasques des mineurs leur ayant valu de tomber sous le radar, et permet *in fine* de boucler leurs cas comme manifestant le socle d'une *histoire* sur lequel ancrer verdict et préconisation : telle est la matière vive du livre ; et, d'aborder la sociologie de la délinquance, non par les délinquants, mais par ceux (les services) qui les réputent tels et ainsi les *génèrent*, voilà sa singularité.

En même temps, le livre d'Aaron Cicourel fait date, non seulement dans le champ de la *sociologie de la déviance*, mais dans l'histoire même de la sociologie parce qu'on y trouvera, noué comme rarement, un entrelacs réflexif entre singularité d'objet et potentiels des diverses méthodologies susceptibles d'honorer cette singularité. Un pied dans les '*communities studies*' ; un autre dans la grille analytique de l'*ethnométhodologie* sans, pour autant, que les approches statistiques y passent par pertes et profits.

A tous égards, aussi bien pour ceux pour qui la délinquance et/ou la déviance est l'objet central de leurs recherches, que pour la corporation sociologique dans son ensemble soucieuse de savoir 'où elle en est', la lecture de ce classique enfin traduit apportera beaucoup.